

Doubs : emploi atone malgré une démographie dynamique

Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté • n° 226 • Octobre 2025

Dans le Doubs, la croissance de l'emploi reste faible fin 2021, malgré une dynamique démographique positive. Le recul dans la filière automobile et la moindre progression du travail frontalier expliquent ce décalage. Le département bénéficie toutefois du dynamisme de ses petites et moyennes entreprises et de certains secteurs industriels de pointe. Le Doubs présente trois facettes : une bande frontalière dynamique démographiquement, un nord-est spécialisé dans l'automobile et en difficulté, et la zone de Besançon où la croissance est plus équilibrée.

Croissance démographique mais rebond modeste de l'emploi

Au 1^{er} janvier 2022, le Doubs compte 548 000 habitants. Il est le seul département de la région dont la croissance démographique est semblable à la moyenne de France métropolitaine. La population croît dans la zone de Besançon. La dynamique est plus forte encore dans la zone frontalière qui bénéficie de l'arrivée d'actifs attirés par l'essor du travail frontalier. En revanche, la population baisse dans la zone de Montbéliard. Sur le plan économique, l'emploi retrouve fin 2021 son niveau de 2001, avec 221 800 emplois. Il est porté par la hausse dans le tertiaire marchand et le développement du régime de la micro-entreprise. Sur la période 2014-2021, la croissance de l'emploi est de 3,4 % dans le Doubs, contre 8,4 % en France métropolitaine. Par ailleurs, depuis 2024, l'emploi salarié diminue. Entre 2017 et 2021, l'emploi public reste stable. Le secteur agricole n'occupe que 2,4 % des emplois, contre 3,6 % au niveau régional. De forte tradition fromagère, deux tiers des 2 500 exploitations sont spécialisées dans l'élevage de vaches laitières. De plus, avec de nombreuses forêts, la part des surfaces cultivées est la plus faible de la région.

Filière automobile, un pilier de l'économie locale en recul d'emploi

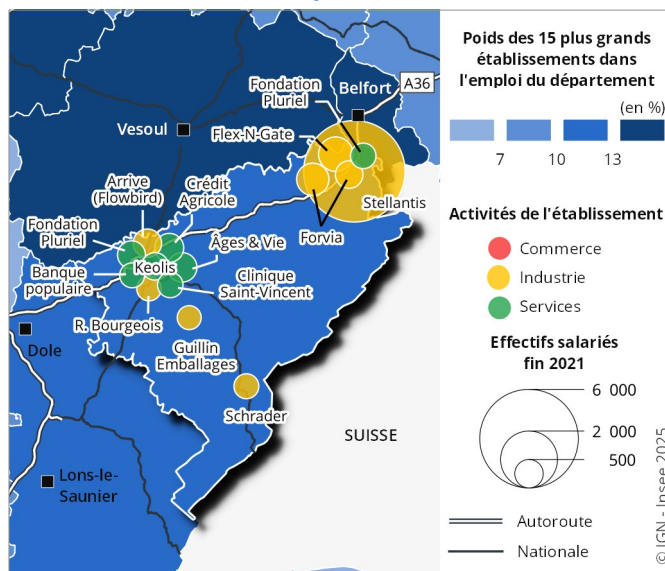
La filière automobile occupe une place centrale dans l'économie du Doubs. Fin 2021, le département concentre près de la moitié des salariés de la filière automobile régionale, dont près des trois quarts localisés dans la zone d'emploi de Montbéliard. À lui seul, le site de Stellantis à Sochaux représente la moitié des effectifs cumulés des 15 plus grands établissements du Doubs. D'autres équipementiers, comme Forvia et Flex-N-Gate dans le Pays de Montbéliard, R. Bourgeois à Besançon ou Schrader à Pontarlier,

renforcent cette forte spécialisation territoriale ► **figure 1**.

La construction de matériels de transport dégage une valeur ajoutée importante, en raison de sa forte intensité capitalistique. Ainsi, la productivité apparente du travail dans le Doubs, de 61 000 euros par salarié, est supérieure de 1 500 euros à la moyenne régionale.

Cependant, la filière automobile traverse une période difficile. De 2017 à 2021, la fabrication de matériels de transport a perdu plus d'un emploi sur cinq. La métallurgie, en amont de cette filière, a

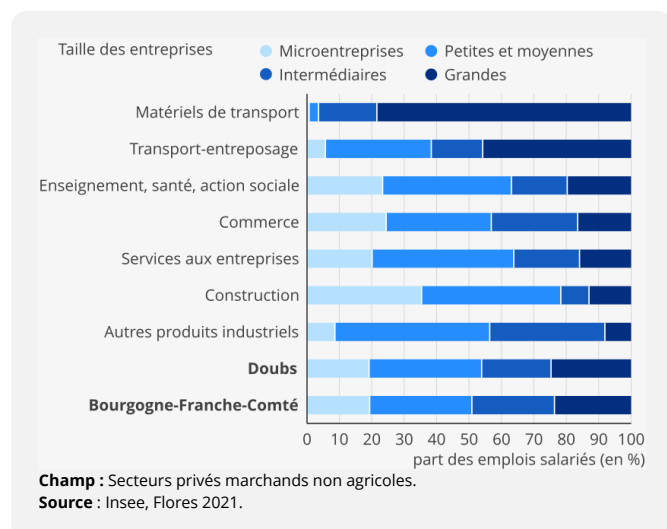
► 1. Principaux établissements du Doubs par secteur d'activité et niveau d'emploi



Champ : Secteurs privés marchands non agricoles.

Source : Insee, Flores 2021.

► 2. Part des emplois salariés par taille d'entreprise et secteur d'activité



perdu près de 600 emplois. Pénurie de composants électroniques, transition vers l'électrique et baisse de la demande fragilisent la filière. Par ailleurs, les perspectives de développement de la filière hydrogène tardent à se concrétiser. Tout cela a des conséquences importantes sur le marché du travail autour de Montbéliard, et plus largement sur l'ensemble du Doubs. Entre 2017 et 2021, l'emploi salarié marchand non agricole du département stagne, alors qu'il augmente de 2,2 % en moyenne dans la région.

PME et autres secteurs, ancrages de développement

Dans le Doubs, 124 400 personnes travaillent au sein des 12 900 établissements du secteur privé marchand non agricole. Parmi eux, 3 300 dépendent de **petites et moyennes entreprises** (PME). Celles-ci emploient 35 % des salariés, contre 32 % au niveau régional. L'emploi progresse fortement dans les PME, notamment par croissance interne. Elles sont plus particulièrement présentes dans la santé et l'action sociale. Elles jouent aussi un rôle important dans la construction, les services aux entreprises ou la fabrication d'autres produits industriels ► **figure 2**.

► Définitions

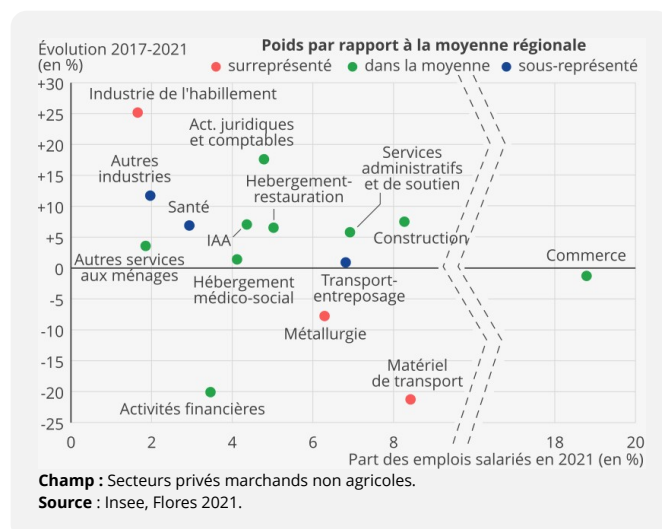
Un **groupe** est l'ensemble des sociétés détenues directement ou indirectement à plus de 50 % par une société mère, elle-même indépendante d'une autre société.

Les **petites et moyennes entreprises (PME)** emploient moins de 250 personnes, ou génèrent un chiffre d'affaires n'excédant pas 50 millions d'euros. Parmi elles, les **microentreprises (MIC)** ont moins de 10 salariés et un chiffre d'affaires n'excédant pas 2 millions d'euros. Les seuils pour les **entreprises de taille intermédiaire (ETI)** sont de 5 000 salariés et de 1,5 milliard d'euros. Les plus importantes sont des **grandes entreprises**.

► Sources et méthode

Les données sur l'ensemble de l'emploi sont issues des **estimations trimestrielles et annuelles d'emploi**. Celles sur les établissements du secteur marchand privé non agricole proviennent du **Fichier localisé des rémunérations et de l'emploi salarié** (Flores). Les effectifs salariés correspondent aux postes principaux de la dernière semaine de décembre.

► 3. Évolution de l'emploi salarié 2017-2021 et poids des quinze principaux secteurs d'activité en 2021



En dehors de l'automobile, certains secteurs industriels sont plus dynamiques. C'est le cas du secteur de l'habillement poussé par l'installation de deux établissements d'Hermès dans le Pays de Montbéliard, ou de la fabrication d'équipements électriques portés par des entreprises comme Safran à Besançon. Par ailleurs, le pôle des microtechniques installé dans le Doubs, rassemble des établissements industriels soutenus par de nombreux cabinets d'études techniques et des établissements de formation et de recherche. Dans le tertiaire, les services aux entreprises sont dynamiques, tandis que l'emploi commercial se replie légèrement, sous l'effet d'un recul dans le commerce de gros de matériaux de construction ► **figure 3**.

Des enjeux spécifiques pour l'automobile, les frontaliers et Besançon

Les enjeux sont très différents d'un territoire à l'autre. La zone d'emploi de Montbéliard, ancrée sur la construction automobile, présente des fragilités économiques qui se traduisent désormais sur le plan démographique.

La croissance du nombre d'actifs dans la zone de Pontarlier se fait en premier lieu au bénéfice des entreprises suisses, qui offrent des salaires plus élevés. Capturer des salariés est ainsi un challenge pour les entreprises françaises dans un contexte de prix élevés de l'immobilier. L'emploi est moins dynamique que dans la zone de Besançon, où certaines entreprises peuvent privilégier, voire transférer leurs activités. En effet, sa position d'ancienne capitale régionale permet de bénéficier de ce ruissellement d'activités. Ville de tradition industrielle, ce secteur occupe encore un salarié sur sept. Le secteur tertiaire y est toutefois très présent. Le développement de cette zone reste néanmoins limité par la taille de son agglomération. ●

Mathéo Bourgeois (Insee)

► Pour en savoir plus

- Bourgeois M., Ovieve F. (Insee), Dubois S., Rouot C., Vivas E. (Dreets) « [La filière automobile amorce le virage vers l'électrique](#) », Insee Analyse Bourgogne-Franche-Comté n° 120, avril 2024.

